

WIDDOWSON, JOHN [DIR.]. *Little Jack and other Newfoundland Folktales*. St. John's, Newfoundland, Memorial University of Newfoundland Folklore and Language Publications, 2002, 245 p. ISBN 0-88901-363-2

Gary R. Butler

Volume 2, 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/201687ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/201687ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Butler, G. R. (2004). Compte rendu de [WIDDOWSON, JOHN [DIR.]. *Little Jack and other Newfoundland Folktales*. St. John's, Newfoundland, Memorial University of Newfoundland Folklore and Language Publications, 2002, 245 p. ISBN 0-88901-363-2]. *Rabaska*, 2, 270-271. <https://doi.org/10.7202/201687ar>

WIDDOWSON, JOHN [DIR.]. *Little Jack and other Newfoundland Folktales*. St. John's, Newfoundland, Memorial University of Newfoundland Folklore and Language Publications, 2002, 245 p. ISBN 0-88901-363-2.

Ce petit collectif, préparé sous la direction du linguiste-folkloriste anglais, John Widdowson, regroupe cinquante contes oraux terre-neuviens recueillis sur le terrain à Terre-Neuve entre 1964 et 1979 par des chercheurs et des étudiants. Publiés d'abord en 1996 dans *Folktales of Newfoundland* (tomes I et II), grand ouvrage dirigé par Widdowson et Herbert Halpert, le regretté ethnologue américain, ces histoires de langue anglaise étaient communes aux Îles britanniques, mais ont survécu beaucoup plus longtemps à Terre-Neuve qu'ailleurs. L'ouvrage de Halpert et Widdowson contenait 150 contes transcrits et annotés par les deux directeurs, et s'adressait plutôt à des spécialistes en étude de la tradition orale. Selon Widdowson, le présent collectif « rend beaucoup de ces histoires accessibles au grand public, et nous permet de rendre au peuple de Terre-Neuve et du Labrador un échantillon représentatif des contes qu'ils avaient partagés si chaleureusement avec nous » (p. xi) [traduction de l'auteur].

Pour la présentation des contes, textes plutôt courts traitant pour la plupart des exploits du héros, type nommé « Jack », Widdowson emploie une transcription dite « naturelle » qui vise à conserver la prononciation, la performance et le style oral du narrateur. Cependant, Widdowson, en tant que rédacteur des textes, choisit d'omettre des répétitions, aussi bien que des hésitations et des syllabes qui n'ont pas de sens « afin de rendre les histoires plus fluides » (p. xiii). De plus, là où il le considère nécessaire, il remplace des pronoms par des noms propres. Il est évident que la fidélité au texte oral lui est moins importante que la transformation et la présentation de ces textes sous une forme mieux accommodée à la lecture.

Bien qu'il désire livrer une collection populaire, Widdowson fournit certains détails utiles au chercheur. La plupart des histoires sont référencées selon le catalogue Aarne-Thompson (*The Types of the Folktale*), mais il y en

a deux qui se trouvent dans Ó'Súilleabháin et Christiansen (*The Types of the Irish Folktale*) et encore deux qui se trouvent dans Hoffman (*Analytical Survey of Anglo-American Traditional Erotica*). Pour chaque histoire, la date et le lieu de cueillette, le narrateur et les chercheurs sont identifiés. De plus, le lecteur trouvera utile la liste de mots et d'expressions terreneuviens employés dans le texte que Widdowson fournit à la fin de chaque histoire, afin d'aider à la compréhension. D'autres renseignements que le spécialiste aurait trouvés essentiels, surtout ceux concernant le contexte ethnographique, sont malheureusement complètement absents. Par exemple, dans la documentation de chaque histoire, on ne trouve ni l'âge ni la religion du narrateur, renseignements de prime importance, même dans une telle entreprise de vulgarisation.

Tout compte fait, à part sa documentation fondée sur des textes recueillis dans un contexte de narration orale, cet ouvrage n'aura pas grand intérêt pour le spécialiste. Mais destinée à des lecteurs appartenant aux générations qui n'ont jamais connu une telle tradition narrative, cette collection joue le rôle des archives reflétant un aspect de ce patrimoine oral moribond.

GARY R. BUTLER

Université York University, Toronto